

Qui sommes-nous ?

● Le Comité ouvrier international contre la guerre et l'exploitation, pour l'Internationale ouvrière, a été constitué autour d'un Manifeste adopté lors de la Conférence mondiale de Mumbai (Inde) en novembre 2016, rassemblant les délégués de 28 pays.

● En octobre 2022, une nouvelle conférence mondiale s'est tenue à Paris, précédée d'une conférence internationale des femmes travailleuses. Des délégués de 43 pays ont contresigné un Appel actualisant le Manifeste de Mumbai au regard de la situation mondiale(*)

● Son comité de suivi est composé de militants ouvriers de toutes tendances :

Camille Adoue (France)
Innocent Assogba (Bénin)
Alan Benjamin (États-Unis)
Colia Clark † (États-Unis)
Adama Coulibaly (Burkina Faso)
Constantin Cretan (Roumanie)
Berthony Dupont (Haïti)
Daniel Gluckstein (France)
Rubina Jamil (Pakistan)
Christel Keiser (France)
Apo Leung (Chine)
Nnamdi Lumumba (États-Unis)
Randy Miranda (Philippines)
Mandlenkosi Phangwa (Azanie)
Milind Ranade (Inde)
Klaus Schüller (Allemagne)
Jung Sikhwa (Corée du Sud)
Mark Vassiliev (Russie)
Nambiath Vasudevan (Inde)

(*) Afghanistan, Algérie, Allemagne, Azanie/Afrique du sud, Belarus, Bangladesh, Belgique, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Burundi, Canada, Chili, Chine, Congo, Corée du Sud, Égypte, État espagnol, États-Unis, France, Grande Bretagne, Grèce, Haïti, Hongrie, Inde, Italie, Maroc, Mexique, Pakistan, Palestine, Pérou, Philippines, Portugal, Roumanie, Russie, Sénégal, Sri Lanka, Suède, Suisse, Togo, Tunisie, Turquie, Zimbabwe.

9-10-11 décembre

Une véritable journée internationale de lutte contre la guerre se prépare

C'est à l'unanimité que les militants ouvriers de 32 pays, réunis les 29 et 30 octobre dans la conférence mondiale contre la guerre et l'exploitation, pour l'Internationale ouvrière, ont décidé de proposer que les 9, 10 et 11 décembre se tiennent, dans le plus grand nombre de villes du monde, des rassemblements contre la guerre sous toutes les formes, pour que « les forces du mouvement ouvrier opposées à la guerre fassent entendre leur voix. »

La résolution de la conférence mondiale, traduite dans de très nombreuses langues, a circulé, elle a été adressée très largement aux organisations qui dans chaque pays parlent au nom des travailleurs, afin de proposer des actions communes sur les mots d'ordre : *« Cessez-le-feu immédiat et sans condition ! Retrait des troupes russes d'Ukraine, retrait des troupes de l'OTAN d'Europe ! Troupes étrangères hors des pays qu'elles occupent ! Pas un sou, pas une arme pour cette guerre injuste ! Les milliards pour les salaires, l'école, les hôpitaux, pas pour la guerre ! Aucun soutien aux gouvernements fauteurs de guerre ! »*

Depuis, selon les informations transmises des différents pays au Comité ouvrier international contre la guerre et l'exploitation, pour l'Internationale ouvrière, des initiatives ont été prises et sont en préparation dans au moins vingt-cinq pays.

A la frontière entre les États-Unis et le Mexique, dans la ville mexicaine de Tijuana se tiendra ainsi le 10 décembre un meeting ouvrier binational animé en commun par des militants des deux côtés de la frontière. Au Pakistan, la centrale syndicale APTUF a annoncé qu'elle organisera une marche contre la guerre et une conférence de presse. En Afrique du Sud, des militants ont pris l'initiative d'appeler à un rassemblement de rue dans l'un des plus grands townships (quartier noir périphérique) de Johannesburg. Dans les pays d'Europe, on enregistre d'ores et déjà la tenue de réunions publiques, meetings et rassemblements de rue à Turin, Liège, Berlin, Francfort, Düsseldorf, Zurich, dans 74 villes de France ainsi qu'à Istanbul.

Et malgré les conditions de répression et de guerre, des militants et des organisations ont fait savoir qu'ils s'inscriront, sous une forme ou sous une autre dans la journée internationale, en Afghanistan, en Russie et en Chine continentale.

Conformément au combat « pour l'Internationale ouvrière » qui était au cœur de la conférence mondiale de la fin du mois d'octobre, c'est donc une véritable journée internationale de mobilisation contre la guerre et l'exploitation qui se tiendra ce week-end-là. Nous en rendrons compte. ■